

## Séquence : le latin éternel

III La langue des savants et des philosophes (XVIIème)Exposés

William Harvey → *exercitatio anatomica de motu cordis et sanguinis in animalibus* (1628)

Ouvre le débat sur la circulation du sang : les « circulateurs » s'opposent aux idées héritées de l'antiquité. C'est Louis XIV qui impose les idées de Harvey en France.

René Descartes → *metaphysicae meditationes* (1641) **cogito ergo sum**

Newton → *Philosophiae naturalis principia mathematica* (1687)

On rédige en latin les travaux universitaires jusqu'au début du XXème siècle; Jean Jaurès (mort en 1914) a fait sa thèse sur: *De germanici socialismi fundamentis*, parce que pour lui c'était la « seule vraie langue internationale »

## Texte et questions :

- 1- la première phrase résume la démarche de Descartes : traduisez-la.
- 2- Quels sont les champs lexicaux dominants ? **doute mensonge et négation**
- 3- Expliquer l'omniprésence des connecteurs logiques. **Articulent le raisonnement logique : c'est une argumentation par la démonstration (cf. mathématiques : hypothèses, si et seulement si + déductions)**
- 4- ce latin est-il facile à traduire ? Pourquoi ?

Suppono igitur omnia quae video falsa esse; credo nihil unquam extitisse eorum quae mendax memoria repraesentat; nullos plane habeo sensus; corpus, figura, extensio, motus, locusque sunt chimerae. Quid igitur erit verum? Fortassis hoc unum, nihil esse certi. (...)

Sed mihi persuasi nihil plane esse in mundo, nullum caelum, nullam terram, nullas mentes, nulla corpora; nonne igitur etiam me non esse? Imo certe ego eram, si quid mihi persuasi.

Sed est deceptor nescio quis, summe potens, summe callidus, qui de industria me semper fallit. Haud dubie igitur ego etiam sum, si me fallit; & fallat quantum potest, nunquam tamen efficiet, ut nihil sim quamdiu me aliquid esse cogitabo. Adeo ut, omnibus satis superque pensitatis, denique statuendum sit hoc pronuntiatum : Ego sum, ego existo,

quoties a me profertur, vel mente concipitur, necessario esse verum.

**Je suppose donc que toutes les choses que je vois sont fausses; je me persuade que rien n'a jamais été de tout ce que ma mémoire remplie de mensonges me représente; je pense n'avoir aucun sens; je crois que le corps, la figure, l'étendue, le mouvement et le lieu ne sont que des fictions de mon esprit. Qu'est-ce donc qui pourra être estimé véritable? Peut-être une seule chose : qu'il n'y a rien au monde de certain.[...]**

**Mais je me suis persuadé qu'il n'y avait rien du tout dans le monde, qu'il n'y avait aucun ciel, aucune terre, aucuns esprits, ni aucuns corps; ne me suis-je donc pas aussi persuadé que je n'étais point? Non certes, j'étais sans doute, si je me suis persuadé, (= si j'ai pensé quelque chose).**

Mais il y a je ne sais quel trompeur très puissant et très rusé, qui emploie toute son industrie à me tromper toujours. Il n'y a donc point de doute que je suis, s'il me trompe; et qu'il me trompe tant qu'il voudra il ne saura jamais faire que je ne sois rien, tant que je penserai être quelque chose. De sorte qu'après

y avoir bien pensé, et avoir soigneusement examiné toutes choses, enfin il faut conclure, et tenir pour constant que cette proposition: Je suis, j'existe, est nécessairement vraie, toutes

les fois que je la prononce, ou que je la conçois en mon esprit

*3<sup>ème</sup> Méditation*